

Artgenève, la huitième édition se prépare et le PAD revient en force.

Trois décorateurs romands et trois univers. Matières, couleurs et savoir-faire.

Art contemporain, qui sont les 10 artistes romands qui font l'actu?

Le travail au bureau, en coworking et chez soi, ou les trois à la fois.



Ce chalet des années 1970  
situé à 1800 m d'altitude  
a été revisité dans l'esprit  
d'un refuge douillet.

# Retour à *l'essentiel*

TEXTE : JEREMY CALLAGHAN  
PHOTOS : GAELLE LE BOULICAUT  
TRADUCTION : CATHERINE GACHIES-STÄUBLE



Balustrades en bois, motifs traditionnels sur les murs et les embrasures de fenêtres et de porte, l'entrée est celle d'un authentique chalet suisse!



Sous le plafond à caissons gris et bleu persan se déroule un décor éclectique. Cubes en cuivre Paul Kelley (Frohsinn Zurich) sur lesquels sont posés des vases tubulaires en verre de Henry Dean; sofa de Living Divani recouvert d'un tissu signé Andrew Martin, fauteuil peluche de Baxter.

est à 1800 m d'altitude et à deux heures de route de Zurich. Suffisamment loin pour s'évader, suffisamment près pour s'épargner un long trajet, et suffisamment haut pour respirer l'air frais et jouir d'un panorama époustouflant. C'est là que Claudia Silberschmidt, directrice artistique du cabinet d'architecture d'intérieur Atelier Zurich, a entrepris la rénovation d'un chalet pour se ressourcer en famille.

« La maison en elle-même n'est pas d'une beauté rare, mais elle a du caractère, une taille idéale et est située dans un endroit extraordinaire », confie Claudia Silberschmidt. Le chalet est en effet posé directement sur les pistes de ski. Pas de voies de circulation. La nature à l'état pur.

Lorsqu'en 2016, Claudia et son mari ont eu la chance de pouvoir l'acheter, ils voulaient préserver l'identité originale du chalet car c'est ce qui les avait attirés au premier abord. « Nous souhaitons conserver le caractère et l'ambiance des années 1970, sans y rajouter un look *Alpenchic* galvaudé, mais nous voulions tout de même un beau rafraîchissement. »

### Rustique et cosy

À côté des nombreuses retouches cosmétiques, quelques transformations ont également été réalisées au niveau de la structure. La plus importante a été d'abattre la cloison séparant la cuisine du salon afin de créer un espace de vie ouvert et convivial.

Le nouvel agencement de cuisine avec la banquette d'angle entourant la table est à nouveau un clin d'œil aux années 1970. La table en bois massif dessinée par Claudia lui a été inspirée par des tas de planches aperçus dans les scieries locales. « Je ne voulais pas de table design. Juste quelque chose de très simple. L'idée était aussi de créer un contraste entre le bois de sapin clair et les murs et plafonds gris sombre. » La longue table massive enserre un pilier porteur et sépare le salon de la cuisine. La fenêtre cintrée déjà existante a été rénovée et son encadrement peint, comme toutes les autres baies vitrées, dans une teinte plus sombre que les murs afin de faire ressortir le décor extérieur naturel dans une sorte de contraste sensoriel. Le spectacle grandiose de la nature à l'extérieur est constamment présent, crevant la vitre pour s'inviter dans le confort douillet de l'intérieur.

Le plafond à caissons d'origine du salon a non seulement été préservé, mais ses panneaux ont été repeints dans le même gris que les murs, et les moulures en bleu de Perse.

### Oser le sombre

Le revêtement gris sombre est omniprésent, sur les murs, les plafonds, les plans de travail... jusque sur les poutres de la cheminée. Comme le fait remarquer Claudia, « la couleur sombre a pour effet d'agrandir les espaces car tous les contours et les reliefs se fondent dans le monochrome. Je n'ai rien contre les couleurs, mais avec ce choix neutre, il sera plus facile, à l'avenir, de modifier des éléments décoratifs, une lampe, un tapis, des coussins, sans avoir à repeindre toute la maison. » ▶